

Arbitrage entre la constitution de stocks de précaution de matières premières et la trésorerie.
Surenchérisssement constant des prix et des délais d'approvisionnement.
Légère baisse de la production devant s'inverser à court terme.
Dans les services marchands, nouvelle hausse de la demande et des effectifs. En novembre, prolongement de cette tendance.

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leur activité en octobre : celle-ci est légèrement défavorable dans le Grand Est (- 3.45) alors qu'un faible rebond est enregistré au niveau national (+ 2.39).

Services marchands



Dans les services, le positionnement de la région est de nouveau plus favorable (+ 11.48) que le niveau national. Celui-ci se situe à + 9.37.

L'économie française a retrouvé son niveau pré-crise durant le 3e trimestre, soit nettement plus tôt que prévu. En octobre, selon notre enquête de conjoncture menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements au niveau national, l'activité a été globalement stable dans l'industrie et le bâtiment et a continué de progresser dans les services marchands.

Pour le mois de novembre, les chefs d'entreprise interrogés anticipent une progression de l'activité aussi bien dans l'industrie que dans les services et le bâtiment. Ainsi, nous estimons que le PIB dépasserait désormais le niveau pré-crise d'environ un demi-point de pourcentage en octobre et de trois quarts de point en novembre. La hausse du PIB serait d'environ + 0,75 % au 4e trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent, tirée par les services marchands, dont la valeur ajoutée dépasse depuis septembre son niveau pré-covid. Celle de l'industrie manufacturière reste par contre en deçà, essentiellement du fait du secteur automobile pénalisé par les difficultés d'approvisionnement, et à un moindre degré de l'industrie aéronautique.

Après une augmentation continue au cours des mois précédents, les difficultés de recrutement s'atténuent quelque peu en octobre, en particulier dans les services, mais concernent encore près de la moitié des entreprises. Les difficultés d'approvisionnement sont un peu moins fortes que le mois précédent dans le bâtiment mais elles se maintiennent dans l'industrie. Leur impact sur l'activité se fait cependant surtout sentir dans le secteur automobile, l'activité dans les autres secteurs industriels et le bâtiment restant bien orientée.



18,1 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

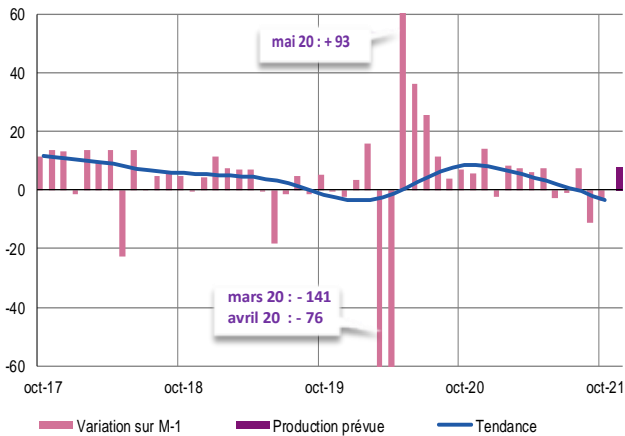
Industrie

En octobre, légère réduction des cadences, contraintes par des difficultés d'approvisionnement et de recrutement.

À court terme, redéploiement escompté de la production et des effectifs.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité s'inscrit en repli en octobre, entraînée par les moindres performances enregistrées dans le secteur alimentaire et surtout automobile. A contrario, les productions de fabrication électriques, électroniques et de machines, ainsi que les autres produits industriels tels que le bois progressent.

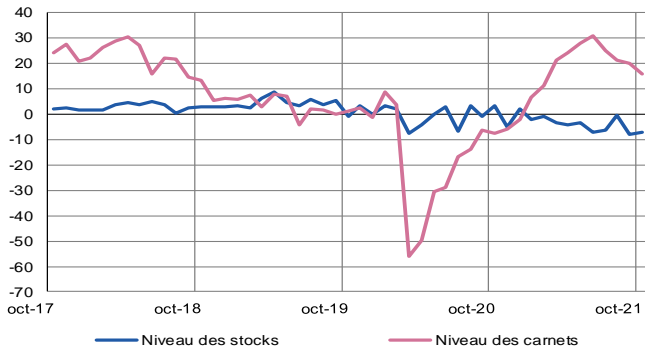
L'emploi est en retrait, seul le segment des articles électriques parvient à étoffer ses effectifs. De nombreux industriels modifient leurs organisations de travail et recourent aux heures supplémentaires pour pallier les difficultés de recrutement.

Les coûts d'achat poursuivent leur envolée, et les dirigeants tentent de contrer l'amointrissement des marges par une revalorisation de leurs tarifs ainsi que par la constitution de stocks de précaution.

Malgré la difficulté d'approvisionnement, voire l'indisponibilité de certains intrants, la production est escomptée en hausse dans les semaines à venir.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

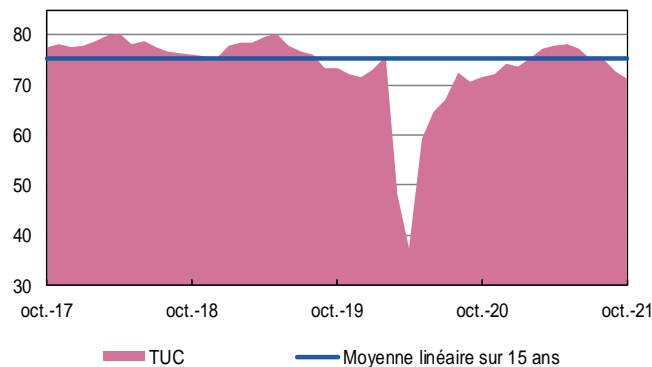


Les carnets de commandes sont majoritairement jugés satisfaisants sauf dans la construction automobile, où les clients finaux attendent une plus grande visibilité sur les délais de livraison avant de passer commande.

Les dirigeants qualifient d'insuffisant le niveau de leurs stocks de produits finis.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production diminue et s'établit en moyenne autour de 71 %.

Il se positionne en deçà de sa trajectoire de longue période.



12,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

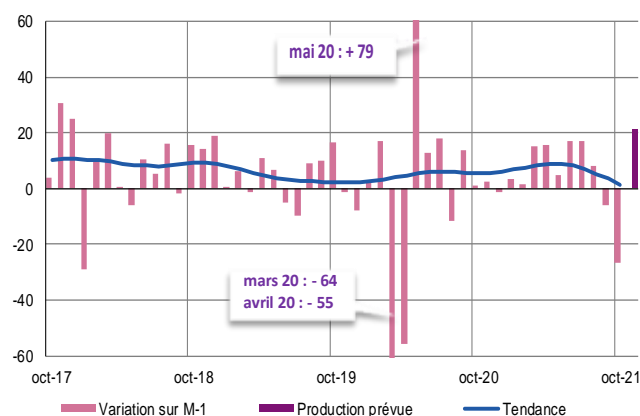
Recul de l'activité.

Carnets de commandes satisfaisants dans l'ensemble mais peu alimentés.

Production attendue en hausse.

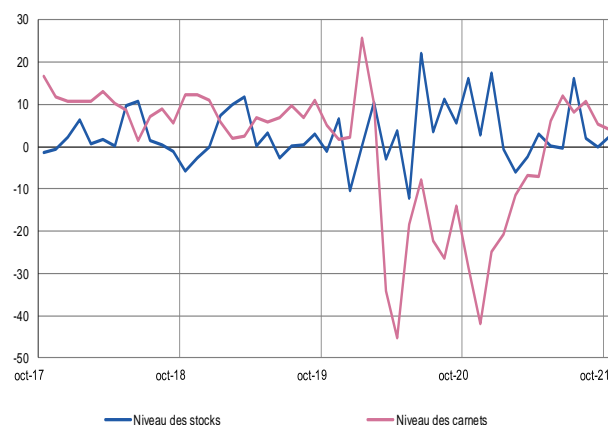
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



L'activité s'est dégradée au mois d'octobre avec de fortes disparités sectorielles. La division des produits laitiers se démarque une nouvelle fois par une tendance haussière de la production, notamment pour constituer les stocks de fin d'année.

Le segment de la viande enregistre une baisse marquée de la demande domestique. La division des boissons accuse également un essoufflement malgré une demande assez bien orientée dans les vins effervescents.

Le marché à l'international est assez dynamique et permet ainsi de compenser en partie la faiblesse du marché domestique.

Les dirigeants ont légèrement réduit leurs effectifs sur la période notamment par le biais des intérimaires et soulignent une nouvelle fois la problématique de pourvoir certains postes pérennes tels que des caristes.

Globalement les prix des matières premières poursuivent leur progression, plus particulièrement en ce qui concerne les matières sèches (cartons, emballages, verre ...).

Une exception est à souligner avec la baisse du cours de la viande porcine.

Les carnets de commandes sont considérés comme satisfaisants, à l'exception de la fabrication de produits laitiers estimés en deçà des attentes.

Dans l'ensemble, les stocks sont tout juste conformes aux besoins.

Les professionnels du secteur tablent sur une croissance de l'activité au mois de novembre, soutenue par l'ensemble des secteurs. Quelques recrutements viendront renforcer le personnel à horizon proche.



17,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

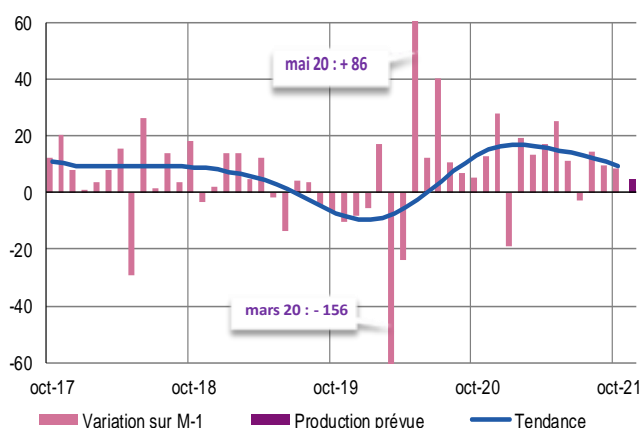
Nouvelle hausse des cadences et des effectifs, soutenue par un carnet dense.

Forte augmentation du coût des intrants.

En novembre, progression de l'activité accompagnée de recrutements.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

La production poursuit sa tendance haussière, conduisant les usines vers une saturation progressive de leurs moyens d'exploitation. Le recours aux heures supplémentaires, voire au travail le week-end est nécessaire.

La demande, bien orientée, est spécifiquement soutenue dans le secteur du BTP. Elle est également portée par les exportations. Le carnet en résultant est particulièrement étoffé.

Les coûts des matières premières et précisément ceux de la tôle, progressent fortement en octobre. Cette évolution n'est pas intégralement répercutée sur les prix de vente, et incite les entreprises à constituer des stocks de précaution pour limiter l'érosion des marges. Cet arbitrage est rendu possible par le niveau de trésorerie, qualifié de très large.

Les perspectives de novembre sont porteuses. De plus, la problématique du chauffage pour les clients ouvre de nouveaux marchés, suscitant le développement de produits innovants, utilisant des énergies renouvelables.

Fabrication de machines et équipements

Les cadences progressent modérément en octobre, limitées par un nouvel allongement des délais d'approvisionnement. Ces difficultés concernent entre autres le magnésium, les semi-conducteurs ainsi que les plastiques, les fils électriques et les cartons. Des fournisseurs n'arrivent plus à garantir les quantités demandées, nécessitant la recherche de sources de substitution et générant une hausse des encours de production. D'autres entreprises, ayant pu constituer des stocks en anticipation des fluctuations de cours, conquièrent des parts de marché par une moindre revalorisation de leurs articles.

Les hausses récurrentes des coûts des intrants sont partiellement intégrées aux prix de vente.

Les difficultés de recrutement perdurent. Les effectifs, stables, contraignent à une adaptation régulière de l'organisation du travail. Ce contexte est propice à la demande de négociations salariales.

À brève échéance, les dirigeants tablent sur des volumes constants, accompagnés de recrutements.



11,5 %

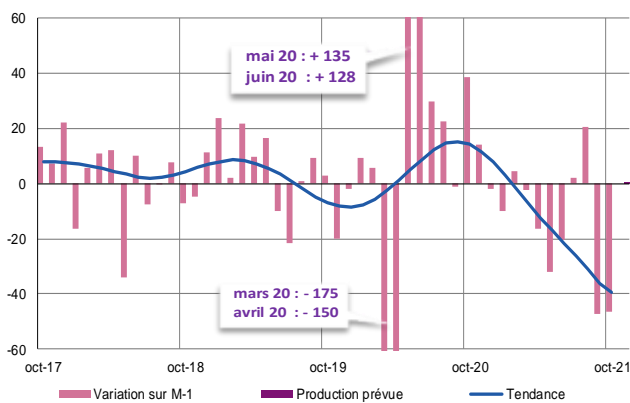
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Matériels de transport

Forte contraction de l'activité induite notamment par la crise des semi-conducteurs.
Attentisme des clients pénalisant le carnet de commandes.
À brève échéance, confirmation du marasme.

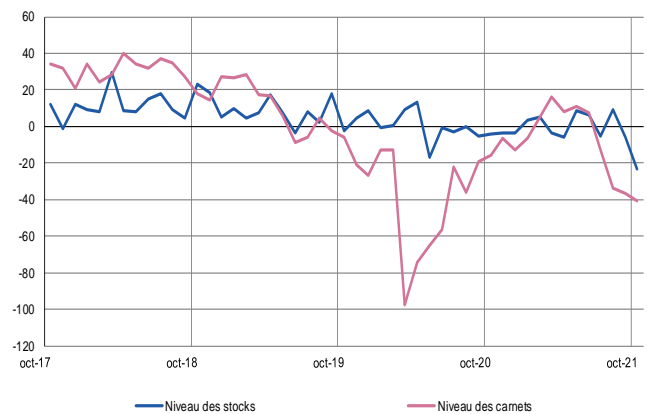
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La construction automobile connaît de nouveau un effondrement de sa production, qui se propage désormais aux sous-traitants de rang 3 et 4. La pénurie des semi-composants nécessite des interruptions dans les chaînes. Les industriels s'adaptent par des fermetures périodiques de sites, afin de réduire les coûts, notamment d'énergie. Quelques entreprises sont toutefois moins affectées, car positionnées sur des modèles haut de gamme ou électriques.

Globalement, les commandes se stabilisent à un niveau très bas : les clients finaux attendent d'avoir une meilleure visibilité sur les délais de livraison pour réserver un véhicule.

Dans ce contexte, une réduction des effectifs est inéluctable, notamment avec le non remplacement des départs en retraite, les mesures de chômage partiel et la baisse des emplois intérimaires.

Le rationnement en matières premières s'accompagne d'une nouvelle hausse des coûts des intrants, retranscrite de manière infime sur les prix de vente.

Les stocks de produits finis sont jugés très faibles.

La reprise n'est pas attendue avant février 2022. L'absence de visibilité, la gestion par à-coups au fil des livraisons de matières, conduisent les dirigeants à une grande prudence. La production est espérée en légère hausse avec toutefois une poursuite de la contraction des effectifs.



58,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

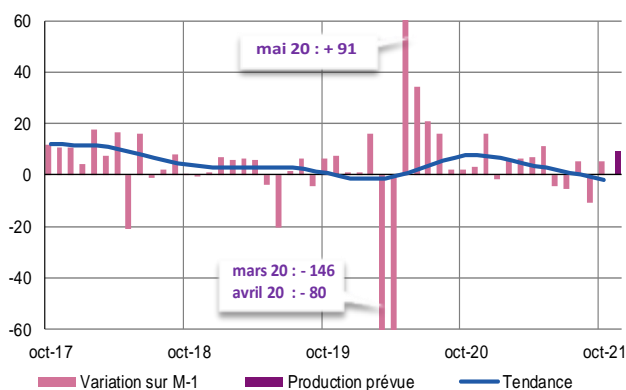
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

En octobre, léger rebond de l'activité.
Progression continue des coûts d'achat.
En novembre, hausse attendue de la production et des effectifs.

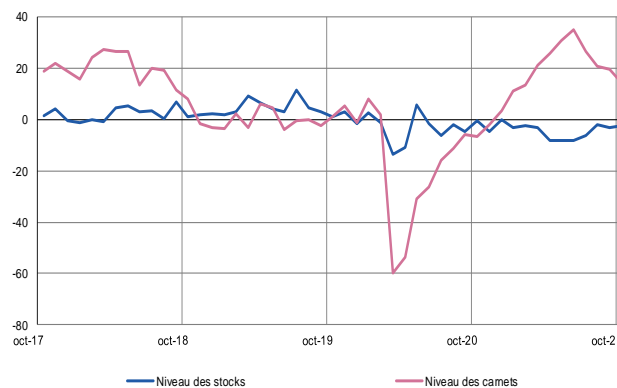
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Le segment des produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques s'inscrit en progression pour la période sous revue. Les cadences de production sont cependant freinées par les problèmes d'approvisionnement et par la difficulté à trouver du personnel qualifié. Les entrées d'ordres ont augmenté tout en restant bridées par la demande du secteur automobile, fragilisée par la pénurie de semi-conducteurs.

Les prix des produits finis progressent, répercutant partiellement le renchérissement continu des cours des intrants.

Les effectifs ont augmenté en octobre, notamment par le biais de contrats intérimaires, sans atteindre le niveau souhaité.

À court terme, l'activité devrait progresser, malgré la réduction inexorable des effectifs.

Industrie chimique

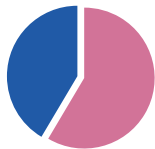
Les rythmes productifs ralentissent sensiblement en octobre, et les sollicitations dans le BTP ne parviennent pas à compenser le recul marqué de la demande dans l'industrie automobile. Les transactions à l'export ressortent plus animées et compensent le moindre dynamisme des transactions sur le marché intérieur.

Face à des carnets de commandes jugés satisfaisants, les stocks de produits finis sont estimés insuffisants pour répondre aux besoins de la période.

La hausse ininterrompue des coûts sur les matières stratégiques, assortie à la pénurie de certains intrants, poussent les professionnels à se tourner vers des produits de substitution. Ces tensions inflationnistes ne sont que partiellement répercutées sur les prix de vente.

Les difficultés de recrutement persistent sur tous les profils, y compris peu qualifiés.

Une reprise de la production est anticipée à brève échéance, permettant notamment de reconstituer les stocks.



58,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

La filière enregistre une augmentation des cadences de production en octobre. Les carnets ont gagné en consistance et se positionnent à un niveau élevé. Les prises de commandes sont en nette progression, plus particulièrement en provenance du marché intérieur.

Les tensions sur les approvisionnements demeurent vives, causées en partie par les achats des pays asiatiques, réalisés à des prix supérieurs à ceux des pays européens. La diversification des fournisseurs est de mise afin d'éviter l'allongement des délais de livraison.

Les hausses des coûts des matières premières et de l'énergie contractent grandement les marges. De nouveau, les prix de vente des produits finis ont dû être augmentés.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent une légère hausse d'activité pour les semaines à venir, ainsi qu'un recours aux embauches.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Les cadences se contractent pour le cinquième mois consécutif. Celles-ci sont induites par la dépendance au secteur automobile : des reports, voire des annulations de livraisons masquent les bonnes performances des fabrications de structures métalliques. Le carnet est qualifié de correct par les dirigeants, malgré des entrées de commandes erratiques et globalement baissières.

Les coûts d'achat poursuivent leur envolée, cependant quelques cours tels que l'acier pourraient atteindre un palier haut. L'énergie devient une préoccupation majeure et la répercussion sur les tarifs demeure insuffisante.

Dans ce contexte, des usines ont fermé ponctuellement, en recourant au temps partiel d'activité ou aux congés. Les départs de personnel ne sont pas systématiquement remplacés et les effectifs fléchissent.

Les prévisions pour novembre sont prudentes. Quelques recrutements sont attendus et la perspective de négociations salariales est source d'inquiétude.



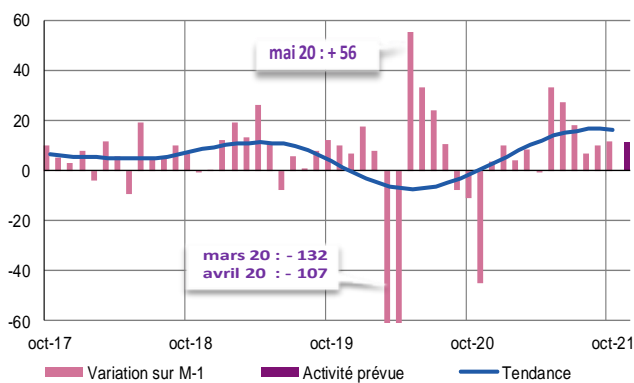
18,3 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Services marchands

Regain d'activité et renforcement des effectifs.
Poursuite de la hausse des tarifs et trésoreries globalement satisfaisantes.
Nouvelle progression du courant d'affaires à court terme et prévision d'embauches.

Évolution globale – Ensemble des secteurs Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Sous l'effet d'une demande plus dynamique, un regain d'activité est observé en octobre. L'hôtellerie-restauration se démarque plus particulièrement, alors que les métiers de l'information et communication ainsi que de l'ingénierie et études techniques ont connu un repli de leur courant d'affaires.

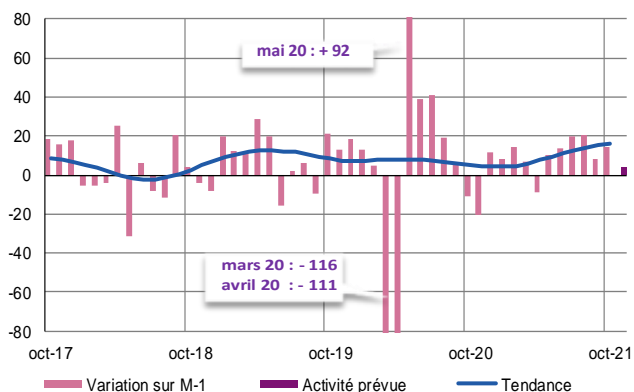
Bien que les effectifs aient pu être consolidés, les professionnels déplorent constamment le difficile recrutement de personnel à la hauteur de leurs besoins.

Les tarifs des prestations continuent de progresser, en particulier dans le transport et l'entreposage et les activités liées à l'emploi.

Les chefs d'entreprise font preuve d'un certain optimisme à l'amorce du mois de novembre, et souhaitent toujours embaucher.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité est en hausse pour le sixième mois consécutif, soutenue par la grande distribution, le BTP et l'industrie. Cependant, la pénurie de chauffeurs contraint l'activité et des demandes ne sont pas satisfaites. À cela se rajoutent les difficultés de livraison de nouveaux véhicules pour renouveler le parc.

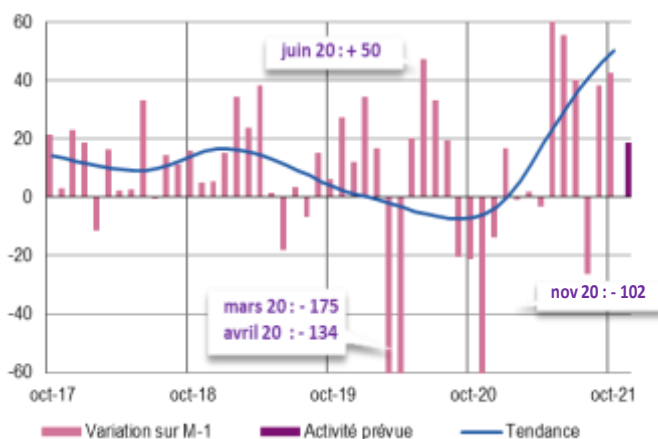
Les transporteurs tentent régulièrement d'accroître leurs effectifs, mais le fort taux de rotation et le manque de candidats conduisent inexorablement à des limitations volumétriques et ce, en dépit du recours aux heures supplémentaires.

Les tarifs des prestations progressent et la situation des trésoreries reste pour l'instant maîtrisée malgré les hausses des prix du gazole, de l'AdBlue et des consommables comme les pneumatiques.

Une nouvelle augmentation de la demande et de l'activité est prévue en novembre.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

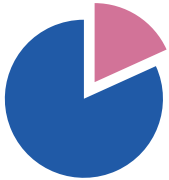


La progression soutenue du courant d'affaires se confirme en octobre, sans retrouver toutefois les volumes de référence d'avant pandémie. Le retour des séminaires, des réservations de dernière minute pendant les congés scolaires et la double session parlementaire à Strasbourg y ont contribué.

L'augmentation du prix moyen de la nuitée conforte le niveau satisfaisant des trésoreries.

Le nombre de salariés s'est quelque peu accru pour faire face à ce regain d'activité, mais le sous-effectif est visible dans l'hôtellerie. Des tensions sont perceptibles car la fin d'année est une période de forts besoins. Le secteur de la restauration peine à embaucher, par manque de personnel qualifié.

Si une amélioration de l'activité et de la demande est attendue à court terme, la réorientation du personnel vers d'autres secteurs suite à la crise sanitaire freine durablement les velléités de recrutement.



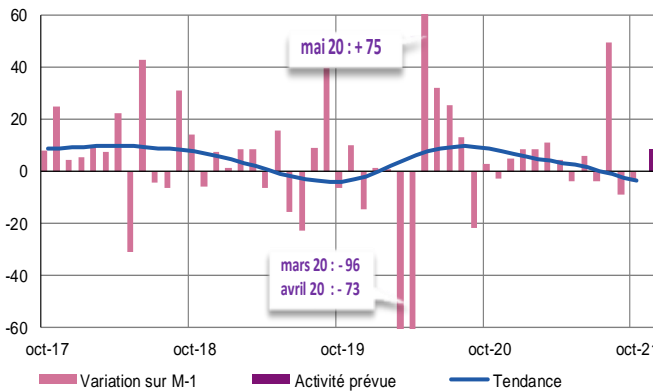
18,3 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



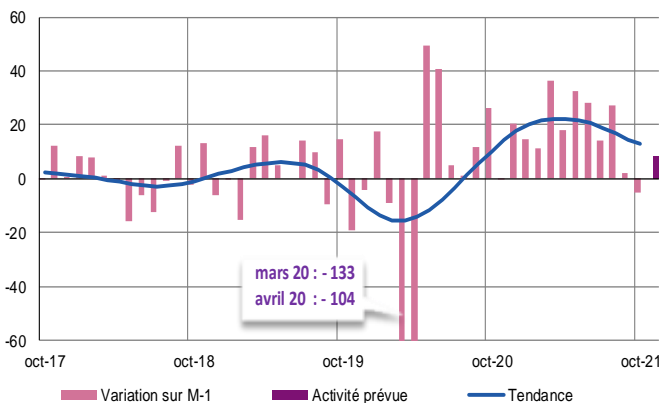
Le courant d'affaires se rétracte pour le deuxième mois consécutif, conséquence d'une double inquiétude qui se confirme : le risque de rupture d'approvisionnement en matériel et le marché dégradé de l'emploi.

Si les effectifs se sont quelque peu renforcés, ce compartiment demande un certain niveau de qualification et les attentes de candidatures sérieuses et fiables ne sont pas toujours comblées. Les trésoreries sont jugées très confortables.

Les prévisions sont orientées favorablement, les hausses de la demande devraient permettre de relancer l'activité. Reste à trouver les effectifs adéquats.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



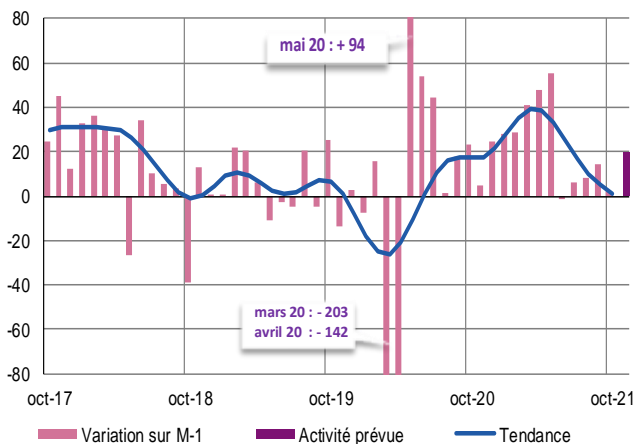
Pour la première fois depuis neuf mois, l'activité accuse une légère baisse. Des difficultés d'approvisionnement sur certains matériaux sont évoquées (aluminium, cartes électroniques, charbon actif).

Si les prix des prestations n'ont pas évolué en octobre, ils devraient s'apprécier dès le mois prochain, en raison notamment des tensions inflationnistes sur les coûts des matières premières. La situation des trésoreries est jugée en deçà de l'équilibre.

L'activité devrait reprendre des couleurs en novembre, à la faveur de relances de chantiers de donneurs d'ordres, leur permettant ainsi de bénéficier de subventions de fin d'année. Les recrutements restent d'actualité, mais les professionnels peinent à trouver les profils adéquats.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

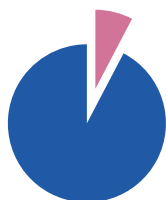
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Même si elle s'inscrit en légère progression, l'activité est contrainte par le manque de main d'œuvre, et ne permet pas de répondre à toutes les sollicitations des clients qui cherchent désespérément à renforcer leurs effectifs. Cette demande insatisfaite est particulièrement marquée dans le secteur du bâtiment.

Ainsi, les prix des prestations sont sensiblement réévalués, corrélés avec la rareté des compétences humaines. Le niveau largement excédentaire des trésoreries s'en trouve conforté.

Les prévisions d'activité seront encore orientées à la hausse, et des efforts sont d'ores et déjà déployés pour attirer les candidats à l'embauche pour le compte des clients.



8,0 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Bâtiment et Travaux Publics (3^e trimestre 2021)

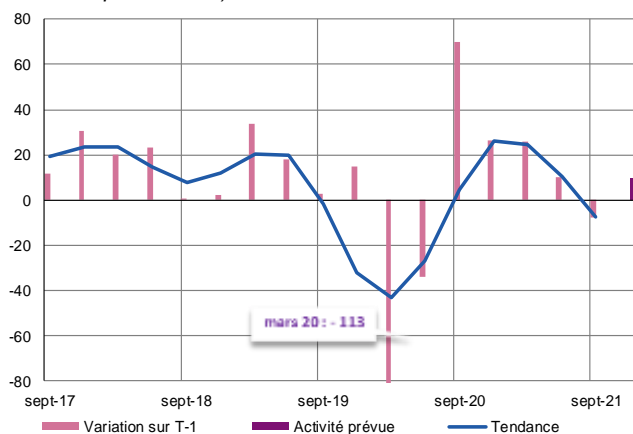
Au troisième trimestre, activité en baisse dans le secteur, plus marquée dans les travaux publics.

Carnets de commandes étoffés.

Perspectives favorables pour le quatrième trimestre, avec un recours marqué aux embauches.

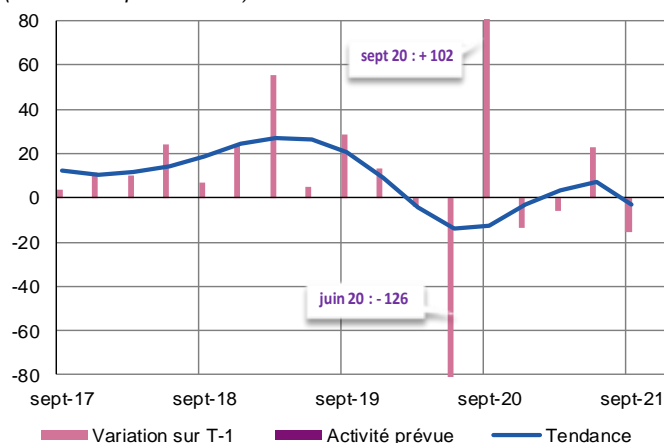
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

Durant le trimestre sous revue, l'activité dans le gros œuvre a légèrement progressé, s'approchant du niveau satisfaisant du troisième trimestre 2020.

Les chantiers sont cependant retardés par les difficultés d'approvisionnement exponentielles (bois, fenêtres, chaudières ...) et par la pénurie récurrente de main d'œuvre. Certaines entreprises font, de ce fait, appel à la sous-traitance.

Les carnets de commandes sont qualifiés de satisfaisants : des chefs d'entreprise refusent de nouvelles commandes qu'ils ne pourraient pas honorer, faute de personnel. Les effectifs se sont maintenus à un niveau insuffisant.

Au vu de la flambée continue des prix des matières premières, une nouvelle hausse des prix des devis est enclenchée.

L'année devrait se terminer avec un volume d'affaires en progression et des embauches.

Second œuvre

L'activité de cet été a ralenti, pénalisée par les problématiques durables que sont les difficultés d'approvisionnement et la pénurie de personnel.

Les carnets de commandes ont conservé une teneur satisfaisante. Des embauches ont été réalisées, mais ne combrent pas tous les besoins. De ce fait, les chefs d'entreprise ne répondent pas à tous les appels d'offres qu'ils souhaiteraient.

Les prix des devis ont été largement relevés afin de répercuter partiellement la hausse des coûts des matières premières.

Dans les prochains mois, l'activité devrait progresser, et les effectifs se renforcer.

Travaux publics

Le courant d'affaires dans les Travaux Publics a fléchi ces trois derniers mois, tout en affichant un niveau supérieur au troisième trimestre 2020.

La consistance des carnets de commandes incite à réaliser des embauches, avec toutefois des difficultés à trouver du personnel qualifié.

Pour le deuxième trimestre consécutif, les dirigeants revalorisent les devis, ce qui engendre quelquefois des reports ou annulation de chantiers.

L'automne devrait être propice à une augmentation de l'activité et à des embauches.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Jean-Michel CLAVIÉ

- **Le directeur de la publication**
Laurent SAHUQUET
Directeur régional